



J'entre dans l'église et je vois.

Le cœur de l'église bat encore, mais tout semble mort. Ses murs abritant autrefois prières et paix ne sont plus que pierres cassées, plaques impactées, vitraux brisés mais l'histoire reste gravée à tout jamais.

Je suis dans l'église et je les vois.

Témoins silencieux de ce carnage, les vitraux dans leur nudité reflètent deux corps comme posés là sur le sol froid pour ne pas être oubliés. Enveloppés dans leur linceul de lumière, ils semblent endormis.

Je sors de l'église et je les vois encore, à jamais dans mes pensées.

Je pose mon regard sur ce village devenu sans âme, une église sans vie, des rires envolés, des familles anéanties. La chaleur du soleil installé sur les ruines ne comble que les restes d'un village porté par l'histoire.